

La flûte enchantée



Racontée et jouée par les flûtistes

Livret et arrangement : *Myriam Darmé*

Illustrations : *Françoise Demange*

Novembre 2017

Les personnages :

La Reine de la Nuit, soprano colorature :

Elle règne sur le royaume de la Nuit. Mère de Pamina.

Tamino, ténor :

Prince égyptien. Il subira plusieurs épreuves avant d'être initié et de sauver la princesse Pamina dont il est épris.

Pamina, soprano :

Fille de la Reine de la Nuit enlevée par Sarastro.

Sarastro, basse :

Grand Prêtre d'Isis et d'Osiris qui règne sur le Royaume de la Lumière et de la Sagesse.

Monostatos, ténor :

Maure au service de Sarastro.

Papageno, baryton :

Oiseleur au service de la Reine de la Nuit qui va accompagner Tamino.

Papagena, soprano :

Future femme de Papageno qui apparaît tout d'abord sous les traits d'une vieille femme.

Les trois dames, sopranos :

Elles sont au service de la Reine de la Nuit.

Les trois garçons, sopranos :

Ils guident Tamino et Papageno dans leurs épreuves.

Les trois esclaves, rôles parlés :

Ils sont au service de Monostatos.

Les prêtres :

Prêtres d'Isis et d'Osiris. Ils appartiennent au monde des Initiés.

Il s'en est fallu de peu pour que le prince Tamino ne périsse, mordu par un serpent-dragon !

Mais il est sauvé par trois Dames, servantes de la Reine de la Nuit.



Le prince promet alors d'aller délivrer Pamina, fille de la Reine de la Nuit, dont il est tombé amoureux et qui a été enlevée par Sarastro.

Mais Sarastro est-il ce monstre dépeint par la Reine de la Nuit ?

Pas sûr !

Tamino, accompagné de l'oiseleur Papageno, sera confronté à une série d'épreuves au terme desquelles il obtiendra la main de Pamina.



La flûte enchantée

W.A. Mozart

Flûte 1

Ouverture

Allegro ♩ = 120

p *f* *p* *f* *p* *f*

4 *p* *f* *p* *fp* *fp*

9 *f*

14 *tr*

18 *fp* *fp* *p*

23 *f*

27

D *sf* *sf* *sf* *sf* *sf*

The musical score is written for a single melodic line in G major, 2/4 time. It consists of eight staves of music, each starting with a measure number and a letter label in a box:

- Staff 1:** Measure 37, labeled 'E'. It begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 2/4 time signature. The melody starts with a quarter note G4, followed by eighth notes A4, B4, and C5.
- Staff 2:** Measure 41, labeled 'F'. It continues the melodic line with a quarter note D5, followed by eighth notes E5, F5, and G5.
- Staff 3:** Measure 45, labeled 'G'. It features a half note G5, followed by quarter notes A5, B5, and C6.
- Staff 4:** Measure 53, labeled 'G'. It begins with a half note G5, followed by quarter notes A5, B5, and C6. The dynamics are marked *p* (piano).
- Staff 5:** Measure 53, labeled 'H'. It continues with a half note G5, followed by quarter notes A5, B5, and C6. The dynamics are marked *f* (forte), *sf* (sforzando), *sf*, and *sf*.
- Staff 6:** Measure 64, labeled 'I'. It begins with a half note G5, followed by quarter notes A5, B5, and C6. The dynamics are marked *pp* (pianissimo) and *f* (forte).
- Staff 7:** Measure 71, labeled 'I'. It continues with a half note G5, followed by quarter notes A5, B5, and C6. The dynamics are marked *f* (forte).

Composée en dernier, à quelques jours de la création de l'opéra, l'ouverture de la Flûte enchantée introduit l'ensemble de l'opéra.

Sur le plan instrumental, le compositeur présente l'instrument magique en faisant entendre bien avant les autres instruments à vent un solo de flûte traversière.

Après l'ouverture grandiose, le premier acte nous place d'emblée dans l'univers féerique.

Premier acte

*(Nous sommes dans la forêt d'un univers féérique, le Prince Tamino est en danger ...
mais trois Dames vont le sauver.)*

« A l'aide ! A l'aide ! je suis attaqué par un serpent ! »

Le prince Tamino s'évanouit avant de voir trois Dames, envoyées par la Reine de la Nuit, apparaître :

« Meurs, monstre terrible, par notre pouvoir ! »



« Victoire !!! »

« Hâtons-nous vers notre Reine, peut-être ce charmant jeune homme pourrait-il lui rendre sa fille ? »

A son réveil, Tamino découvre le serpent mort. . .

« Où suis-je ? » « Qui vient ? ».

Air de Papageno

Flûte enchantée acte 1

MOZART

"Der Vogelfänger bin ich ja"

Flûte

Flûte

6

Fl.

Fl.

10

Fl.

Fl.

15

Fl.

Fl.

19

Fl.

Fl.

f

f

Air de Papageno acte I Flûte enchantée

The image displays a musical score for two flutes, labeled 'Fl.' on the left of each staff. The score is divided into six systems, each containing two staves. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 2/4. Measure numbers 23, 28, 32, 37, 42, and 47 are indicated at the beginning of their respective systems. The music features a variety of rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, often grouped with slurs. Dynamic markings include *p* (piano) and *f* (forte). The score concludes with a fermata over the final note of the first staff in the sixth system.

Air de Papageno « Der Vogelfänger bin ich ja »

Je suis l'oiseleur, me voilà,
Toujours gai, hop la, tralala !
Moi, l'oiseleur, je suis connu
Des jeunes et des vieux, en tous lieux.
Je sais m'y prendre pour attirer

Et je m'y entends aussi pour siffler,
Voilà pourquoi je suis joyeux,
Car tous les oiseaux sont à moi.

Je voudrais un filet à prendre les filles,
J'en attraperais à la douzaine
Puis je les enfermerais chez moi,
Et toutes les filles seraient à moi.

Si toutes les filles étaient à moi,
Je les troquerais contre du sucre,
Et celle que je préférerais,
Je lui donnerais tout le sucre.

Si elle me donnait de tendres baisers,
Elle serait ma femme et moi son mari.
Elle s'endormirait à mes côtés,
Je la bercerais comme une enfant.



Cet air, l'un des plus connus de l'opéra, a pour but de présenter le personnage de Papageno. L'oiseleur descend par un sentier, porte sur le dos une grande cage contenant des oiseaux, et tient dans les mains une flûte de Pan ; il joue et chante :

« Je suis l'oiseleur, me voilà, toujours gai, hop là, tralala ! ».

Le caractère joyeux de la mélodie ponctuée d'appels à la flûte, la simplicité du texte, la forme musicale de couplets introduits par une ritournelle, font de cet air un parfait exemple de chanson populaire.

Les intentions de Papageno sont clairement décrites : dans son costume de plumes et muni de son appeau, il n'a pas son pareil pour chasser les oiseaux, mais de la chasse aux oiseaux on glisse rapidement vers le désir de capture féminine :

« Je voudrais un filet pour demoiselles, j'en attraperais à la douzaine ».

Enfin, annonçant la fin de l'opéra, l'oiseleur choisirait la plus jolie, l'embrasserait, et deviendrait son mari.

Scène 2

(Tamino en se réveillant découvre le serpent mort ainsi que Papageno qu'il croit être son sauveur. Mais les trois Dames rétablissent la vérité.)

« Est-ce toi qui a tué ce serpent ? »

Comment as-tu fait ? Tu n'as pas d'armes ? »

« Moi Papageno, j'attrape des oiseaux pour la Reine de la Nuit ! Ne connais-tu pas ma force ! »

« !! Papageno !! »

« Qui sont ces 3 dames, Papageno ? »



« Elles achètent mes oiseaux contre du vin et des figues. »

« Au lieu des douces figues,
nous te fermons la bouche avec un cadenas doré,
en punition de ton mensonge ! »

Nous sommes celles qui t'avons délivré du serpent, Tamino.

Prends ce portrait envoyé par la Reine : c'est sa fille Pamina.

Bonheur, honneur et gloire te sont promis

si tu la libères. »



Tamino contemple ce portrait et tombe immédiatement amoureux de la belle inconnue.

Les trois dames viennent de remettre le portrait de la princesse Pamina à Tamino. Cet Air du portrait pour ténor met en exergue le sentiment romantique de Tamino.

"Nul regard n'a jamais contemplé un portrait d'une si grande beauté"

Merveilleusement soulignée par l'écriture musicale qui privilégie les grands intervalles mélodiques, l'émotion contenue dans le texte laisse toute la place à la voix, et inclut les réponses de l'orchestre. Les appuis sur certains mots, et les répétitions ("Liebe" soit « amour ») ne font que souligner - par un jeu d'amplification mélodique - le lyrisme de Tamino qui aboutit à l'expression d'un désir d'union et d'éternité :

"Je la serrerais sur mon cœur brûlant, elle sera mienne pour l'éternité".

Cet air de Tamino est le seul air de la partition, avec celui de Pamina, à s'inscrire dans un certain lyrisme. Pourtant Mozart ne cherche aucunement à le rendre virtuose et le présente au contraire comme une sorte de romance amoureuse, pudique et intimiste. Cet air nous présente Tamino comme un jeune homme sentimental, s'éveillant à l'amour. Après s'être questionné par deux fois :

« Ce sentiment, serait-ce l'amour ? »

Tamino reconnaît que

« Oui, ce ne peut être que l'amour ».

L'amour, qu'il répète trois fois, puis une ultime fois en ornant la mélodie d'un grupetto élégant aux effets particulièrement romantiques.

La flûte enchantée

Dies Bild ist bezaubernd schön

W.A.MOZART

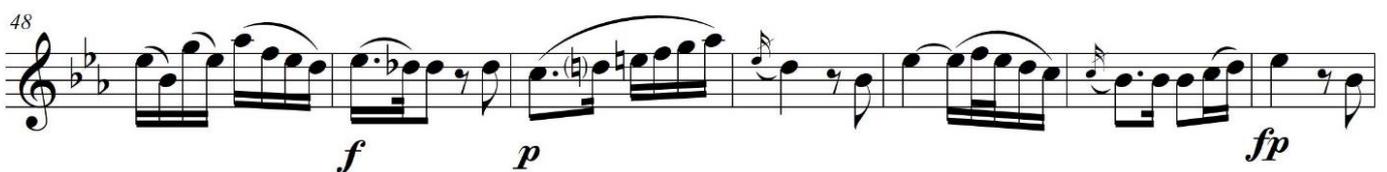
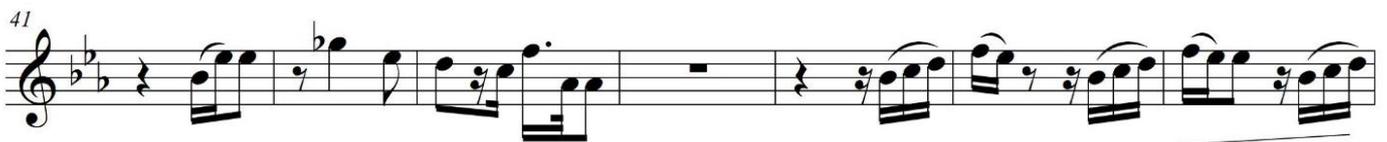
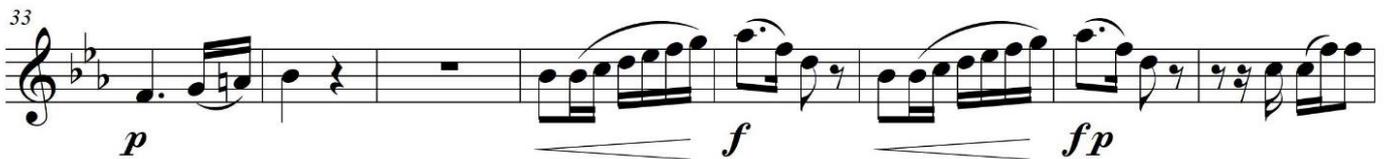
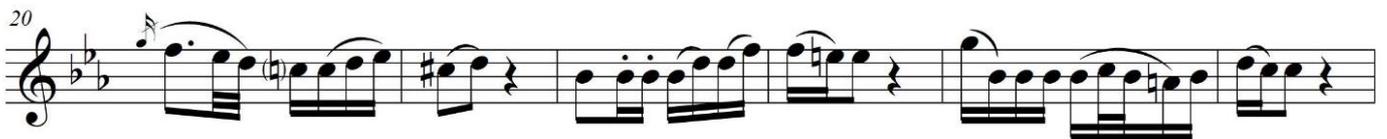
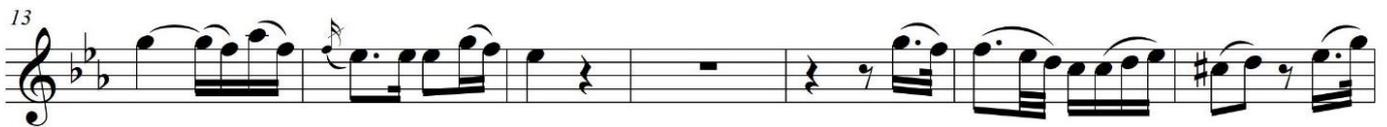
Larghetto ♩ = 60



Dies Bild niss ist be zau bernd schön wie noch kein Au ge je ge sehn! Ich



fühl' es Ich fühl' es wie dies Göt ter bild mein Herz mit neu er Re gung fällt



Scène 3

(La Reine de la Nuit, elle-même, vient envoyer Tamino en mission)

« La voici, la voici, la Reine de la Nuit ! ».

« Ne tremble plus, mon cher fils ! Tu es innocent, sage et bon.

Toi seul est capable de consoler mon cœur de mère, privée de sa fille.

Un démon me l'a enlevée. Son nom est Sarastro.

J'étais trop faible pour l'aider.

Mais toi, tu iras la délivrer, tu seras le Sauveur de ma fille Pamina.

Si je te vois victorieux, elle sera tienne pour toujours.»

Premier air de la Reine de la Nuit « O zittre nicht, mein lieber Sohn »



Après l'introduction majestueuse de l'orchestre, dont le rythme des syncopes marque l'attente, la Reine de la Nuit s'adresse à Tamino dans un récitatif. Son chant témoigne de sa douleur :

"C'est un homme comme toi qui peut le mieux consoler le cœur affligé d'une mère"

En effet, elle voit en lui le sauveur de sa fille enlevée par le cruel Sarastro. Dans le larghetto qui suit, la voix est doublée par les cordes ou par les bois (hautbois et basson) ce qui donne tout d'abord à cet air le caractère d'une plainte...

Mais le ton change, elle rappelle les événements :

« Un scélérat me l'a enlevée, je la vois trembler de peur »... " « Ach helft » ("A l'aide"),

C'est l'expression d'une souffrance plus grande avec des ponctuations en forte-piano de l'orchestre.

Un mouvement rapide, plus lumineux fait ressentir l'espoir de la victoire :

"Toi, tu iras la délivrer, tu seras son sauveur,

Si je te vois victorieux, elle sera tienne pour toujours".

C'est par la vocalise, les capacités extraordinaires de sa voix, que la Reine charme, impose ses volontés.

Le changement immédiat de scène aura pour effet de laisser Tamino abasourdi, perdu dans les multiples réalités qui lui sont proposées :

"Ce que je viens de voir, est-ce la réalité ? Ou bien une hallucination des sens ?".

La flûte enchantée

O zittre nicht, mein lieber Sohn

W.A.Mozart

Allegro Maestoso ♩ = 104

10

O zitt' re nicht mein lie ber Sohn

13

Du bist un schul dig wei se fromm

2

18

Ein Jüng ling, so wie du, ver ma gam bes ten dies tief be trüb te Mut ter herz zu trös ten

21

Aria *Larghetto*

p *mp* *p*

27

34

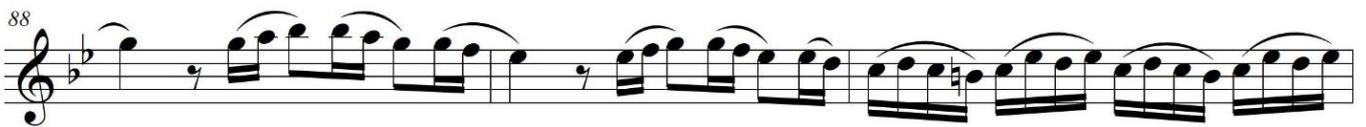
40

p

46

53

61 *Allegro Moderato*



Scène 4

(Nous retrouvons Tamino et Papageno en présence des 3 Dames...)

« Papageno, la Reine te fait grâce, nous venons lever ta punition,
tu accompagneras le Prince jusqu'au château de Sarastro !

Prends ces clochettes d'argent pour te protéger.

Si tous les menteurs étaient punis par un tel cadenas sur la bouche, au lieu de
la haine, la calomnie et la perfidie, règneraient l'amour et la fraternité.

Prince, accepte en présent de notre Reine, cette flûte enchantée qui te protégera.

Grâce à elle, tu transformeras les sentiments humains. Elle est plus précieuse qu'or
et couronne, car elle a le pouvoir de multiplier le bonheur et la joie des hommes.

Trois garçons doux, beaux et sages vous accompagneront dans ce voyage. Ils seront
vos protecteurs. Ecoutez leurs conseils et nul autre.»

Scène 5

(Tamino et Papageno se sont séparés pour retrouver Pamina.)

*Nous découvrons que la princesse a tenté de s'échapper et son gardien Monostatos, au service de
Sarastro, la pourchasse.)*

« Esclaves, rattrapez Pamina qui tente de s'évader
et laissez-moi seul avec elle. »

C'est alors que Papageno surgit. Ils s'effraient mutuellement et Monostatos prend
la fuite :

« Ah c'est le diable assurément !! »

« Qui vois-tu ? Es-tu la fille de la Reine ?

Je suis Papageno, son envoyé. Un prince a tellement plu à ta mère qu'elle lui a
offert ton portait et ordonné de te délivrer. Sa décision a été aussi rapide que son
amour pour toi »

« Son amour ? Il m'aime donc ? »

« Oui, il t'aime. Moi aussi, mon rêve le plus cher est d'avoir une femme qui me
ressemblerait trait pour trait, une Papagena. . . »

« Prends patience ami, le ciel t'enverra aussi une amie. »



Bei Männern welche Liebe fühlen

Duo de Pamina et Papageno

Andantino ♩ = 84

Flûte 1 *Pamina*

mf Bei Män — nern wel — che Lie — be füh len fehlt auch ein

Flûte 2 *p*

Fl. 1 *mf* gu — tes Her — ze nicht

Fl. 2 *p* *Papageno* *mf*

Fl. 1 *mf* *pp* *mf*

Fl. 2 *pp* *mf*

Fl. 1 *p* *mf*

Fl. 2 *p*

Fl. 1 *p*

Fl. 2 *mf*

Fl. 1

Fl. 2

24

29

34

40

45

p

pp

mf

dolce

f

p

f

p

f

p

fp

f

p

Papageno vient de retrouver Pamina. Ils entonnent alors un véritable hymne à l'amour divin qui respecte le message général de l'opéra :

« Un homme qui aspire à l'amour a toujours bon cœur.
 Nous voulons profiter de l'amour.
 L'amour adoucit toutes les peines.
 Toute créature lui est consacrée.
 L'amour est le sel de notre vie.

L'homme par la femme, la femme par l'homme accèdent à la divinité ».

Mozart anticipe déjà la fin de l'opéra où Pamina guidera Tamino à travers la dernière épreuve du feu et de l'eau.

Sur le plan musical, le balancement ternaire, la construction alternant voix seule et duo, mettent sur le même plan les deux personnages, portés par un même espoir.

Scène 6

(A l'intérieur d'un bois sacré, on distingue trois temples portant les inscriptions suivantes : « Sagesse, Raison, Nature ». Les trois garçons y mènent Tamino mais les prêtres le repoussent.)

« Aimables garçons, dites-moi : suis-je capable de délivrer Pamina ? »

« Ce chemin te mènera au but. Il te faudra combattre comme un homme : sois constant, patient et discret. Nous te laissons ici. »

« Où suis-je ? Ces trois portes, ces colonnes, tout indique qu'ici dominant la sagesse, le travail et les arts. »

« Prière ! Où vas-tu, téméraire Prince ? »

Je suis le prêtre de ce sanctuaire. Que cherches-tu ? »

« Je veux posséder l'amour et la vertu.

Le démon Sarastro a enlevé Pamina.

Dites-moi si elle vit encore ? »

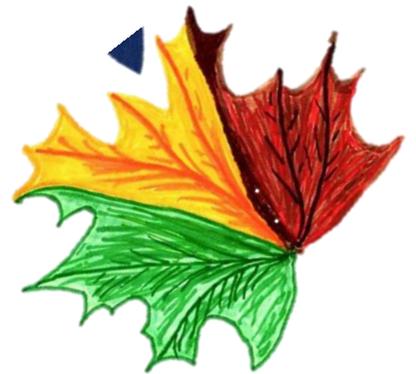
« Tu ne trouveras pas de démon ici.

Sarastro règne bien ici mais dans le temple de la Sagesse.

Laisse-le t'expliquer les raisons de ses actes. Pamina est en vie. »

« Elle vit ! Je veux vous exprimer ma gratitude avec ma flûte.

Même les bêtes sauvages se délectent à ton écoute, ô flûte enchantée ! »



L'introduction de cet air par les flûtes de l'orchestre place en vedette notre instrument :

« Quelle puissance magique a ta flûte ! »

L'air est enlevé et joyeux : l'orchestre répond à Tamino.

« Seule Pamina reste invisible »

Pamina répondra-t-elle aussi à cet appel de la flûte comme tous les animaux qui se rassemblent ?

« Où est-elle ? » (« Wo ? »)

... Mais bientôt c'est Papageno qui s'annonce avec sa flûte de Pan : l'auditeur reconnaît son appel en montée caractéristique : « Sol-la-si-do-ré »

Alors Tamino prend espoir :

« Peut-être a-t-il déjà vu Pamina ? (« Vielleicht sah er Pamina schon ?)
Peut-être que la musique me conduira à elle ? »

Air de Tamino

"Wie stark ist nicht dein Zauberton"
"Puissant est ton souffle enchanté"

Flûte enchantée Acte I N° 8 finale

W.A. Mozart

Solo flûte

Flûte 1

mf

5

Fl. 1

9

Fl. 1

Tamino

Fl. 2

mf

15

Fl. 1

mf

Fl. 2

Tamino

mf

20

Fl. 1

Fl. 2

25

Fl. 1

mf *p*

Fl. 2

mf

30

Fl. 1

Fl. 2

Air de Tamino

35

Fl. 1

Fl. 2

Pa mi na Pa mi na

40

Fl. 1

Fl. 2

Wo?

45

Fl. 1

Fl. 2

wo? wo? ach! wo wo find ich dich Ha das

50

Fl. 1

Fl. 2

ist Pa pa ge nos Ton viel leicht sah er Pa mi na

Presto ♩=140

55

Fl. 1

Fl. 2

schon viel leicht eilt Sie mit ihm zu mir! Viel leicht viel leicht führt mich des Ton zu ihr

Adagio ♩=40 **Presto** ♩=140

sf *p* *sf* *p*

62

Fl. 1

Fl. 2

p *f* *f*

Deuxième acte

(Pamina et Papageno tentent de s'échapper mais Monostatos les rattrape ...)



« Pamina fuyons d'ici,
il nous faut trouver Tamino,
je vais essayer de l'appeler avec ma flûte. »

Quelle joie, notre ami Tamino nous a entendu !

Le son de sa flûte nous parvient. Faisons vite ! »

« Ah, je vous rattrape à temps !

Vous pensiez berner Monostatos !

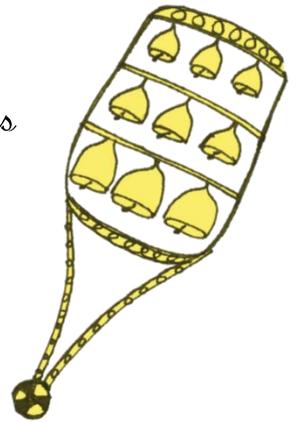
Qu'on m'apporte des fers ! Esclaves dépêchez-vous ! »

« Qui ne tente rien n'a rien : allons mon joli carillon, fais tinter les clochettes et siffler leurs oreilles. »

Dès le début du jeu du carillon magique Monostatos et les esclaves se mettent à danser et chanter.

« Quel joli tintement, quel son ravissant, lalala

Je n'ai jamais rien entendu de tel : lalala ! »



Durant les premières représentations de « La Flûte enchantée » début octobre 1791, Mozart était tous les soirs au théâtre et s'y amusait visiblement beaucoup.

Il jouait la partie soliste du glockenspiel pendant l'air de Papageno.

Voici ce qu'il raconte à son épouse Constance dans une lettre des 8 et 9 octobre 1791 :

« Je ne suis allé à l'orchestre qu'au moment de l'air de Papageno avec le glockenspiel, car j'avais envie de le jouer moi-même aujourd'hui. Par plaisanterie, j'ai fait un arpège à un moment où Schikaneder marquait une pause. Il sursauta, regarda vers l'orchestre et me vit. Lorsque cela revint une deuxième fois, je ne fis pas d'arpège – il s'arrêta alors et ne voulut pas continuer. Je devinai ses pensées et fis à nouveau un accord : alors il frappa sur son glockenspiel et lui cria « ferme-là ». Tout le monde se mit à rire et je crois que nombreux sont ceux qui ont découvert, par cette plaisanterie, que ce n'était pas lui qui jouait de cet instrument ».

Das Klingelt so herrlich Air du Glockenspiel

WA Mozart

Allegro ♩ = 130

Glockenspiel de Papageno

Glock.

Glock.

Choeur des esclaves

f

Glock.

Choeur des esclaves

Glock.

Choeur des esclaves

Glock.

Choeur des esclaves

Glock.

Choeur des esclaves

Scène 2

(Bien qu'ils aient réussi à distraire Monostatos et ses esclaves avec le carillon magique, Papageno et Pamina ne peuvent s'enfuir, une sonnerie de trompette annonce l'arrivée de Sarastro lui-même. Pamina décide de lui dire la Vérité.

Mais Monostatos arrive alors avec Tamino qu'il a capturé.)

« Seigneur, je suis coupable c'est vrai, j'ai voulu échapper à ton pouvoir, mais Monostatos exigeait mon amour, je me suis enfouie. »

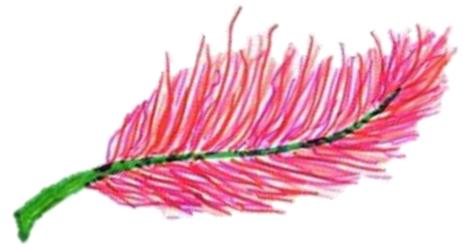
« Relève-toi Pamina et n'aie crainte ! Je peux lire en ton cœur, tu aimes tendrement un autre homme. Je ne veux pas te contraindre à l'amour. Ta mère est trop orgueilleuse, je dois te protéger d'elle. »

« Sarastro, j'ai arrêté cet homme !

Il voulait libérer la princesse avec l'aide de cet homme-oiseau ! »

« Tamino ! C'est lui ! Laissez-moi l'enlacer. »

« Pamina ! C'est elle ! »



« Donnez à Monostatos soixante-dix-sept coups de bâton et conduisez ces deux étrangers au temple des Epreuves. Couvrez-leur la tête.

Il faut d'abord les purifier. Serviteurs du temple de la Sagesse, Tamino, un fils de roi, veut enlever le sombre voile qui le couvre et voir la lumière sacrée »

« Est-il vertueux ? Est-il discret ? Est-il bienfaisant ? »

« Il l'est ! »

Scène 3

(Sarastro présente Papageno, Tamino et Pamina aux prêtres du temple. La 1^o épreuve du silence commence et les trois dames tentent de les ramener à la Reine.)

« La douce et vertueuse Pamina est destinée au jeune prince.

Voilà pourquoi je l'ai enlevée à son orgueilleuse mère.

Cette femme se croit puissante.

Elle espère séduire le peuple par l'artifice et la superstition afin de nous détruire.

Mais elle n'y arrivera pas !

Tamino sera initié.

Ô Isis et Osiris accordez la sagesse au jeune couple. »

« Tamino, es-tu prêt à conquérir l'amour et l'amitié en te soumettant aux épreuves ? »

« Oui ! La sagesse sera ma victoire et Pamina ma récompense. »

« Papageno, veux-tu aussi conquérir la sagesse ? »

« Non ! Je veux juste dénicher une jolie petite femme ! »

« Et si Sarastro l'avait destiné une Papagena ?

Pour la 1^{re} épreuve, les dieux vous imposent le silence !

Vous verrez Pamina et Papagena mais vous ne devrez pas leur parler.»

Les trois dames arrivent . . .

« Parlez-nous ! Revenez à nous ! »

Mais Tamino reste ferme et se tait.

La première épreuve est accomplie.

Scène 4

(Dans un jardin. Monostatos contemple Pamina endormie)

« La voilà, la belle farouche.

Quel était mon crime, vraiment, si je l'aime ? »

Air de Monostatos « Alles fühlt der Liebe Freuden »

« Tous ressentent les joies de l'amour, bécotent, cajolent, caressent, embrassent ;
Et moi, je devrais me priver d'amour,
N'ai-je donc pas aussi un cœur ?
Ne suis-je pas de chair et de sang ?
Toujours se passer d'une petite femme, ce serait vraiment le feu de l'enfer !
Puisque je vis, je veux à mon tour bécoter, embrasser, être tendre !
Pardonne, douce et bonne lune, je suis épris d'une blanche.
La blancheur est belle ! Embrassons-la ; Lune, veux-tu te cacher !
Si cela devait trop te fâcher, oh alors, ferme les yeux »

Cet air est le monologue de Monostatos devant Pamina endormie sous la tonnelle d'un jardin. Il exprime son désir de l'embrasser.

Le tempo allegro, la nuance pianissimo exigée par Mozart, l'utilisation de la flûte piccolo, contribue à donner un caractère frénétique à la confidence de Monostatos.

Les violons doublent souvent la voix, qui, dans ce tempo très rapide demande au chanteur une très grande agilité vocale. Cet air bref et enlevé nous présente le personnage de Monostatos d'une manière étrangement attachante. Ce n'est plus au virulent serviteur de Sarastro que nous avons à faire, mais à un homme qui ne désire rien d'autre que de connaître l'amour. La ligne vocale, quant à elle, est particulièrement simple et amusante, tournant autour de do dans un rythme sautillant, avant de remonter à ce même do. Enfin, le traitement vocal, à mi-voix, participe lui aussi de la légèreté de ton, de même que la ritournelle orchestrale, insouciant.

Scène 5

(La Reine de la Nuit arrive et chasse Monostatos qui s'approche dangereusement de Pamina)

« Mère ! »

« Où est le jeune homme que je t'ai envoyé ? »

« Il a rejoint l'ordre des initiés. Fuyons ensemble, sous ta protection, je ne crains rien ! »

« Ta mère ne peut plus te protéger : à la mort de ton Père, j'ai perdu tout pouvoir. Il a fait don du Cercle Solaire aux initiés. Sarastro porte ce puissant symbole sur sa poitrine. Vois la lame de ce poignard : tu vas tuer Sarastro et me rendre le puissant cercle Solaire.»

« Mais Mère ! »

« Pas un mot ! »

Air de la Reine de la Nuit « Der Hölle Rache kocht in meinen Herzen »

Mon cœur aspire à la vengeance infernale,
Mort et désespoir m'encerclent de leurs flammes,
Sarastro agonisera de ta main, sinon je te renierai à jamais.
Sois proscrite, abandonnée pour toujours,
Que tous les liens du sang soient brisés,
Si Sarastro ne succombe pas sous tes coups !
Entendez, dieux vengeurs, le serment d'une mère



La fureur de la Reine de la Nuit explose dans cet air célèbre pour soprano colorature, soprano capable d'une très grande virtuosité et de vocaliser aisément dans les aigus et suraigus (au-dessus du fameux Contre-Ut).

Elle impose à sa fille un cruel dilemme en menaçant de la renier si elle ne poignarde pas Sarastro.

Le tempo rapide, les prouesses vocales, les notes suraiguës, et les répétitions du texte contribuent à renforcer la colère de la Reine de la nuit.

L'appui sur le mot « Hört » (« Entendez ! ») renvoie à l'effet recherché : celui de forcer l'écoute et l'acceptation des dieux par la puissance extraordinaire de la voix.

Air de la reine de la nuit "Der Hölle Rache kocht in meinem Herzen"

Allegro Assai $\text{♩} = 120$

The musical score is written for Flute 1 in G major, 4/4 time. It consists of eight staves of music. The first staff begins with a whole rest, followed by a quarter rest, then a series of eighth and sixteenth notes. The second staff starts at measure 6 with a quarter note, followed by a half note, a quarter note, and a half note. The third staff starts at measure 12 with a quarter note, followed by a half note, a quarter note, and a half note. The fourth staff starts at measure 17 with a quarter note, followed by a half note, a quarter note, and a half note. The fifth staff starts at measure 23 with a quarter note, followed by a half note, a quarter note, and a half note. The sixth staff starts at measure 27 with a quarter note, followed by a half note, a quarter note, and a half note. The seventh staff starts at measure 31 with a quarter note, followed by a half note, a quarter note, and a half note. The eighth staff starts at measure 36 with a quarter note, followed by a half note, a quarter note, and a half note.

Musical score for flute, Acte II, measures 40-93. The score is written in treble clef with a key signature of one flat (B-flat). The music consists of ten staves of notation. Measure 40 begins with a series of eighth notes. Measure 45 features a four-measure rest. Measures 69-72 contain several triplet markings. Measure 86 has a long note with a fermata. Measure 93 ends with a three-measure rest.

Scène 6

*(Monostatos a tout entendu et veut faire chanter Pamina
mais Sarastro va la sauver une fois de plus.)*

« Je ne peux tuer, que dois-je faire ? »
« T'en remettre à moi, Pamina ! »
« Monostatos ! Tu as tout entendu ? Hélas, je suis prise ! »
« Arrière Monostatos, laisse-la, moi, je sais tout !
Nul traître ne peut se cacher devant Sarastro ! »



Scène 7

(La 2° épreuve du silence commence pour Tamino et Papageno.)

« Prince, n'oublie pas la consigne : Silence ! »
Ils rencontrent alors une femme vieille et laide.
Ignorant l'interdit, Papageno engage la conversation :
« Dis-moi, belle inconnue, quel âge as-tu ? »
« 18 ans et 3 minutes ! »
« As-tu aussi un amoureux ? »
« Oui, il s'appelle Papageno ! »

Mais la vieille femme disparaît dans un coup de tonnerre avant qu'elle ne lui dise son nom.

« Je ne dirai plus un mot » promet alors Papageno.

Les trois garçons réapparaissent :

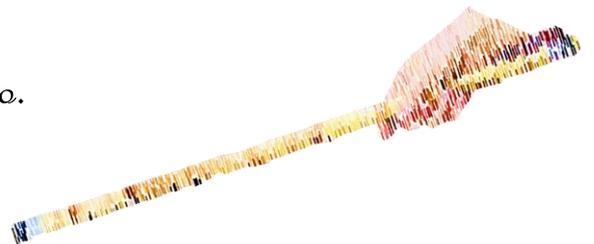
« Courage, gardez le silence, voici un repas. »

La flûte enchantée joue alors seule et appelle Pamina qui arrive :

« Te voilà, j'ai entendu ta flûte et j'ai couru jusqu'à toi.

Tu es triste ? Tu ne me dis rien. T'aurais-je blessé ?

Tu ne m'aimes vraiment plus ? Tout est fini ! »



2° Air de Pamina « Ach wie ich fühlt »

« Ah tout est fini ! Le plaisir de l'amour s'est évanoui à jamais.
Vois Tamino, ces larmes coulent pour toi mon Bien-Aimé
Si tu n'entends pas l'appel de l'amour, alors je trouverai le repos dans la mort.

Tout en douceur, les notes volent dans l'aigu dans ce récitatif où Pamina exprime son désespoir d'avoir perdu l'amour de Tamino. L'accompagnement de l'orchestre est très sobre et dépouillé.

Andante ♩ = 69

6

p

12

15

20

24

3

29

34

Scène 8

Papageno est resté seul mais le pouvoir du carillon magique réveille en lui son désir de rencontrer une femme :



Deuxième air de Papageno « Ein Mädchen oder Weibchen »

Refrain : Une fille ou une petite femme, c'est le vœu de Papageno
Cette très douce colombe serait pour moi un vrai bonheur !

Il ferait bon boire et manger, et je serais l'égal des princes
Je goûterais la vie en sage et me croirais au paradis.

Ah, pourquoi ne puis-je donc plaire à aucune de ces filles charmantes ?
Que l'une d'elles vienne à mon secours, ou je vais mourir de chagrin.

Si pas une n'accepte de m'aimer, la flamme viendra me dévorer !
Si des lèvres de femme m'embrassent, alors je serais vite guéri. »

Cet air est un des plus connus de l'œuvre. Constitué d'un allegretto binaire à 2/4 suivi d'un allegro ternaire à 6/8, il met en exergue le timbre cristallin du glockenspiel qui voit progressivement sa mélodie varier et s'enrichir lors des trois reprises. Le caractère populaire de la mélodie s'inscrit dans la continuité du premier air de Papageno assurant ainsi une certaine cohérence stylistique. L'oiseleur semble également ne pas avoir évolué dans ses préoccupations, puisqu'il exprime une nouvelle fois le désir de trouver une fille ou une femme.

La Flûte enchantée Acte I

Conducteur

Ein Mädchen oder Weibchen

W.A. Mozart

Andante

Flûte 1

Flûte 2

Fl. 1

Fl. 2

Fl. 1

Fl. 2

Fl. 1

Fl. 2

Allegro

Fl. 1

Fl. 2

♩. = 84

♩. = 84

Fl. 1
Fl. 2

f
f

Fl. 1
Fl. 2

p *fp*
p *fp*

Fl. 1
Fl. 2

1.

Fl. 1
Fl. 2

2.

Fl. 1
Fl. 2

f
f

Scène 9

(La vieille femme, rencontrée précédemment, apparaît alors devant Papageno.)

« Me voici mon ange ! Si tu promets de m'être éternellement fidèle, tu verras comme la femme t'aimera avec tendresse !

Donne-moi la main, pour sceller notre union. »



« Un tel engagement mérite réflexion ! »

« N'hésite pas, donne-moi la main ou tu resteras enfermé ici au pain sec et à l'eau ! »

« A l'eau ? Voici ma main avec la promesse de t'être fidèle »

Cussitôt elle se transforme en une jeune Papagena mais disparaît car Papageno n'en est pas encore digne.

Les trois garçons chantent alors :

« Bientôt le soleil brillera et la sagesse triomphera. Douce paix, descends sur nous et reviens dans le cœur des hommes.

Mais voyez Pamina est folle de chagrin : elle souffre d'avoir vu son amour repoussé. Elle veut se tuer !

Douce demoiselle regarde-nous ! Tamino n'aime que toi ! Allons à sa rencontre, tu verras avec surprise qu'il t'a voué son cœur. »

« Quand deux cœurs brûlent d'amour, la faiblesse humaine ne peut les séparer ! »

Scène 10

*(Nous sommes de nouveau devant les temples.
Deux hommes revêtus d'une armure noire introduisent Tamino.)*

« Celui qui ose emprunter ce chemin plein d'embûches sera purifié par le feu,
l'eau, l'air et la terre »

« Ouvrez-moi les portes de la terreur,
je m'engage avec joie sur cette voie ardue ! »

« Tamino attends ! Il faut que je te voie. »

« C'est la voix de Pamina. Ô joie, elle peut m'accompagner,
le sort ne nous séparera plus.
Il m'est permis de lui parler ! »

« Je serai à tes côtés où que tu ailles !

Je te conduirai moi-même, l'amour guidera mes pas, il jonchera notre chemin de
roses car les roses côtoient toujours les épines.

Joue de ta flûte enchantée, elle protégera chacun de nos pas.

En un instant magique, mon père a taillé cette flûte dans un chêne millénaire sous
la tempête, la foudre et le tonnerre.

Viens et joue de la flûte :

par la magie de la musique,

nous avançons sans peur à travers les ténèbres.»



Scène 11

(Tamino et Pamina traversent d'abord l'épreuve du feu puis de l'eau grâce à la magie de la flûte et sont accueillis par les prêtres.)

La marche des épreuves

Adagio ♩ = 54

W.A. Mozart

Solo de la flûte enchantée

3

6

10 1.

13

17 2.

Ce solo de la flûte évoque la magie qui va guider les pas des héros à travers l'épreuve du feu et de l'eau. Il répond en écho au duo de Pamina et Tamino évoquant leurs épreuves et leurs victoires.

« Nous avons traversé le feu et affronté bravement les dangers grâce à la flûte enchantée. Que sa musique nous protège des flots comme elle nous a protégés des flammes. »

« Victoire !!

Noble couple, vous avez surmonté les épreuves.

Venez, entrez dans le temple. »

Scène 12

(Papageno est désespéré d'avoir tout perdu mais les trois garçons sont là...)

« Papagena, Papagena !

C'est inutile, je l'ai perdue !

J'ai trop parlé, parlé... J'ai eu tort, j'ai mérité tout ce qui m'arrive.

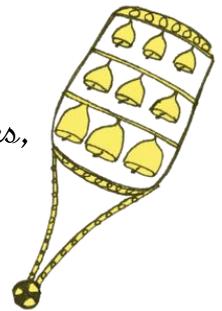
Je suis las de la vie car rien n'apaise mon cœur !

À 3, je me pends à cet arbre, si personne ne m'entend :

1... 2... 3...

Personne ne répond... tout est fini !»

« Arrête, Papageno, sois raisonnable ! Fais donc tinter les clochettes, elles t'amèneront la petite femme »



Le son de l'instrument attire Papagena, un duo d'amour marque leurs retrouvailles :

« Pa-Pa-Pa-Pa-Pa-Pa-Papagena ! ».

Duo de Papageno et Papagena « Pa-pa-pa-papagena »



Ce duo des oiseleurs est très célèbre et très amusant.

Alors qu'ils viennent tout juste de se rencontrer, Papageno et Papagena s'imaginent déjà avoir de beaux enfants.

A la fois sentimentale et burlesque, c'est aussi l'utilisation des fameuses onomatopées qui ont fait la renommée de cette page !

L'oiseleur Papageno (dont le nom vient de Papagei, perroquet en allemand) est peut-être le personnage le plus attachant de La Flûte enchantée. Léger, touchant, maladroit, il n'appartient pas à la même sphère que les grands personnages de cet opéra (Sarastro, Pamina, La Reine de la Nuit...). Son rôle a d'ailleurs été écrit pour le librettiste lui-même, Emmanuel Schikaneder (un ami de Mozart). Son côté bouffon et ses airs très faciles à mémoriser ont donné à cette œuvre tragique et solennelle un aspect plus chamarré et populaire.

La flûte enchantée

Duo de Papagena et Papageno

The musical score is arranged in systems, each containing three staves: Piccolo, Flute 1 (Fl. 1), and Flute 2 (Fl. 2). The key signature is one sharp (F#) and the time signature is common time (C). The tempo is marked *Allegro* and the dynamic is *p* (piano).

System 1 (Measures 1-8): The Piccolo part begins with a melodic line featuring trills and triplets. The Flute 1 and Flute 2 parts are mostly rests.

System 2 (Measures 9-17): The Piccolo continues its melodic line. The Flute 1 part is labeled *Papagena* and the Flute 2 part is labeled *Papageno*. Both vocal parts have lyrics: "Pa pa pa".

System 3 (Measures 18-24): The Piccolo part continues with trills and triplets. The Flute 1 part has a melodic line, and the Flute 2 part has a rhythmic accompaniment.

System 4 (Measures 25-32): The Piccolo part has a melodic line. The Flute 1 part has a melodic line, and the Flute 2 part has a rhythmic accompaniment. The dynamic is *p*.

System 5 (Measures 33-41): The Piccolo part has a melodic line. The Flute 1 part has a melodic line, and the Flute 2 part has a rhythmic accompaniment. The dynamic is *f* (forte) for the Piccolo and *p* for the Flutes.

System 6 (Measures 42-49): The Piccolo part has a melodic line. The Flute 1 part has a melodic line, and the Flute 2 part has a rhythmic accompaniment. The dynamic is *p*.

51 *rit.*

Picc.

Fl. 1

Fl. 2

60 *a tempo*

Picc.

Fl. 1

Fl. 2

68

Picc.

Fl. 1

Fl. 2

pa pa ge na Pa pa ge no

pa pa ge no Pa pa ge no

76

Picc.

Fl. 1

Fl. 2

84

Picc.

Fl. 1

Fl. 2

92

Picc. *fp* *fp* *p* *f* *p*

Fl. 1 *fp* *fp* *p* *f* *p*

Fl. 2 *fp* *fp* *p* *f* *p*

100

Picc. *f* *p*

Fl. 1 *f* *p*

Fl. 2 *f* *p*

108

Picc. *f* *p* *f*

Fl. 1 *f* *p* *f*

Fl. 2 *f*

115

Picc. *p* *p* *f*

Fl. 1 *p* *f*

Fl. 2 *f*

123

Picc.

Fl. 1

Fl. 2

Scène 13

(La Reine de la Nuit et les trois dames réapparaissent, accompagnées de Monostatos, qui veut les faire rentrer dans le temple par traîtrise).

« Maintenant silence, nous rentrons dans le temple. Reine souviens-toi de ta promesse : ta fille sera l'épouse de Monostatos. »

Sarastro prévient l'attaque en déchaînant le tonnerre, les éclairs et la tempête ; Monostatos, la Reine, les trois dames sont précipitées dans la nuit éternelle.

« L'éclat du soleil a repoussé la nuit ». Tamino et Pamina, revêtus des vêtements sacerdotaux, sont solennellement admis parmi les initiés.

A/ L'orchestre

L'orchestre est composé de deux flûtes traversières, d'une flûte piccolo, de deux hautbois, de deux clarinettes, de deux cors de basset, de deux bassons, de deux cors, de deux trompettes, de trois trombones, des timbales, d'un glockenspiel, des violons, des altos, des violoncelles, des contrebasses.

B/ La création de La Flûte enchantée

C'est au printemps de l'année 1791 que Mozart écrivit les premières esquisses de ce qui devait devenir la « Zauberflöte ». Il répondait à une commande de son ami et frère en maçonnerie Emmanuel Schikaneder. Cet acteur de grand talent avait pris possession d'un théâtre des faubourgs de Vienne, le Theater « Auf der Wieden », bâtiment pouvant accueillir plus de mille spectateurs. En présentant le livret au compositeur, Schikaneder souhaitait répondre au goût d'un public populaire pour les Singspiels féeriques.

Les Singspiels féeriques sont des opéras en langue allemande alternant des scènes chantées et parlées. D'un caractère léger, ils connaissaient alors la faveur d'un public populaire.

C'est dans un petit chalet attenant au théâtre que Mozart écrivit la majeure partie de La Flûte enchantée.

Vers la mi-septembre Mozart réalisa l'instrumentation, le 28 septembre, il termina d'écrire l'ouverture, le 29, ce fut la répétition générale et le 30 il dirigea la première.

Huit jours plus tard Mozart écrivit à sa femme : « J'arrive à l'instant de l'Opéra. Salle plus pleine que jamais. Le duetto « Man und Weib », ainsi que le glockenspiel du premier acte ont été bissés comme d'habitude. Egalement au second acte, le trio des Jeunes Garçons. Mais ce qui me fait le plus de plaisir, c'est le succès par le silence. On voit très bien comme cet opéra monte de plus en plus dans l'opinion ».

Le choix de la flûte repose sur le fait que cet instrument est symbole d'air, fabriqué sous l'averse (symbole d'eau) au bruit du tonnerre (symbole de la terre) et à la lueur des éclairs (symbole du feu). Le pouvoir magique de cette flûte vient du fait qu'elle réunit les quatre éléments primordiaux en elle.

A la fois comédie féerique et conte symbolique, cette œuvre est très accessible et offre différents niveaux de lecture.

Ce qui distingue d'emblée la Flûte enchantée du conte traditionnel c'est le surprenant retournement qui révèle soudain la véritable nature des personnages qu'on avait d'abord jugés porteurs des valeurs du bien et du mal. La Reine de la Nuit, mère déchirée par la séparation d'avec sa fille bien-aimée qui lui a été cruellement arrachée, se métamorphose subitement en une véritable harpie assoiffée de vengeance et de pouvoir. Pourtant c'est elle qui donne à Tamino cette « flûte enchantée » qui le « protégera » et le « soutiendra dans la détresse ». A qui se fier ?

C/ La symbolique maçonnique

Initié en 1784, Mozart est admis à la loge maçonnique « Zur Wohltigkeit » (La Bienfaisance). Il y entre comme apprenti, puis deviendra maître. Franc-maçon convaincu, il arrivera même à entraîner son père.

Le compositeur se reconnaît alors profondément dans les idéaux humanistes, intellectuels et spirituels défendus et participe activement à la vie de sa loge en composant diverses musiques pour les cérémonies rituelles dont la célèbre Musique funèbre maçonnique.

La Flûte enchantée a soulevé pendant très longtemps de nombreuses interrogations quant à sa véritable signification. Est-ce une cérémonie maçonnique initiatique ou une comédie populaire ? L'œuvre entière est cependant marquée par la symbolique maçonnique, traitée de façon très accessible.

De nombreux symboles maçonniques apparaissent ainsi :

- Temple d'Égypte,
- les épreuves -proches des rituels d'initiation-,
- les inscriptions, Sagesse / Raison / Nature,
- l'opposition Lumière / Nuit,
- le passage de l'ignorance à la connaissance qui caractérise l'initiation franc-maçonnique,
- la symbolique du chiffre 3,
- le secret (règle importante chez les francs-maçons).

Les ingrédients du conte de fées sont réunis pour mieux s'enrichir d'une réflexion philosophique et humaine qui avait déjà transformé Mozart.

Chacun découvre à sa manière et à son niveau qu'il ne faut pas se fier aux apparences pour accéder à la vérité dans la fraternité et la sagesse.